

Autoriser le récit historique : histoire et culture historique en péninsule Ibérique au Moyen Âge

Il est assez complexe de définir, pour la période médiévale, la notion d'historicité. Dans les chroniques du Moyen Âge, le discours historique n'a (ou n'avait) pas pour but de prouver *la vérité*, mais de retrouver voire de créer *une vérité* : l'histoire se fait constamment justification, légitimation ou, à l'inverse, dénonciation en fonction des intérêts de l'historien ou bien des rois qui font écrire l'histoire. Il est aussi une historicité propre aux chroniques fabuleuses, attenante à la création littéraire, constante et consciente. C'est là une historicité singulière et proche de celle définie par Garci Rodríguez de Montalvo dans le prologue d'*Amadís de Gaula* : les auteurs de ces chroniques – comme, par exemple, ceux de la *Crónica carolingia* ou de la *Crónica sarracina* – se réclament eux aussi de l'histoire pour la crédibilité qu'elle leur offre, tout en la réécrivant. Cette historicité fabuleuse n'est pourtant pas mensongère ; tout au plus dira-t-on que ces chroniques contiennent des « vérités poétiques ».

Le récit historique, cependant, vrai ou vraisemblable, ne se suffit pas à lui-même. Il est soumis à la critique d'autres historiens ou bien à l'analyse idéologique du groupe dominant : c'est un récit autorisé ou non. C'est que l'histoire est une affaire sérieuse. Parce qu'il est exemplaire, le récit historique ne falsifie pas vainement le passé ; il l'altère, lorsque cela s'avère nécessaire, le discours convergeant tout entier vers la vérité de l'historien : un faux peut devenir vrai et un texte apocryphe être considéré comme authentique. Ce qui importe est donc le potentiel historique, la vraisemblance du discours historique ; en un mot, son existence même.

Dès lors, si tout récit historique médiéval est sujet à caution, comment l'autorise-t-on ? Une chronique peut être voulue par le pouvoir en place pour combler un vide idéologique ou politique – projet historiographique alphonsin, *molinismo*, historiographie trastamare – ; la légitimité de l'historien passe-t-elle par d'autres biais ? Une fois un savoir historique autorisé, peut-il être révisé, de quelle façon et à quel moment ? Comment définir la culture et la conscience historiques ? Comment l'historien s'autorise-t-il lui-même à prendre des libertés avec la matière qu'il traite ? Comment, par exemple, rend-il « authentique » une œuvre qu'il sait apocryphe ? Qu'en est-il, par ailleurs, de la construction du savoir dans le discours « romanesque » qui admet la fable au sein de l'histoire ?

Ces questions seront examinées par les participants à ces journées d'étude.

Coordinateurs

Frédéric Alchalabi et Hélène Thieulin-Pardo



Autoriser le récit historique : histoire et culture historique en péninsule Ibérique au Moyen Âge



12-13 décembre 2013
Université Paris-Sorbonne
(salle des Actes / salle J636)

Journées d'étude organisées par

le SEMH-Sorbonne (CLEA, EA 4083)

avec le soutien de l'École doctorale IV de l'Université Paris-Sorbonne



Session du jeudi 12 décembre 2013 Salle des Actes

13h30 : Accueil des participants

14h : Ouverture par Georges Martin (Université Paris-Sorbonne, directeur de CLEA et du SEMH-Sorbonne)

Présentation par Frédéric Alchalabi (Université de Nantes, CLEA) et Hélène Thieulin-Pardo (Université Paris-Sorbonne, CLEA)

Présidence de séance : Georges Martin

14h30 : Charles Garcia (Université de Poitiers), « Hagiographie et historicité : l'écriture de l'histoire des martyrs de Ledesma au XIII^e siècle »

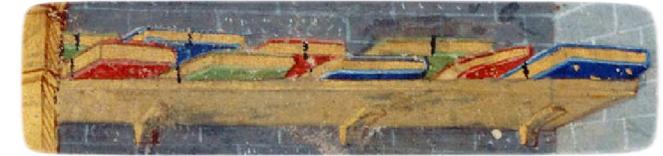
15h : Francisco Bautista (Universidad de Salamanca), « Formas y fuentes de autoridad en la *Crónica carolingia* »

15h30 : Débat/Pause

16h : Irene Salvo García (CIHAM, CNRS), « Historia y mitología en la *General Estoria* de Alfonso X »

16h30 : Rosário Ferreira (Universidade de Coimbra, SMELPS/IF/FCT), « Inês de Castro et la juive de Tolède : un cas de réception active chez Fernão Lopes »

17h : Débat



Session du vendredi 13 décembre 2013 Salle J636, escalier G 3^e étage



Présidence de séance : Hélène Thieulin-Pardo

9h30 : Alberto Montaner (Universidad de Zaragoza), « Historicidad medieval : lo auténtico sobre lo verídico »

10h : Ana Sofia Laranjinha (Universidade do Porto, SMELPS/IF/FCT), « L'Histoire contre le désordre du monde : Alexandre, Arthur et Charlemagne dans les *Bienandanças e Fortunas* de Lope García de Salazar »

10h30 : Pause café

11h : Frédéric Alchalabi (Université de Nantes, CLEA), « Autoriser le récit historique : le cas de la *Crónica sarracina* de Pedro de Corral »

11h30 : Débat, conclusions et perspectives

12h : Déjeuner